



HAL
open science

L'histoire des idées dans la revue *Recherches germaniques*

Sonia Goldblum-Krause

► **To cite this version:**

Sonia Goldblum-Krause. L'histoire des idées dans la revue *Recherches germaniques*. *Recherches Germaniques*, 2021, 51, pp.195-198. 10.4000/rg.6903 . hal-04057139

HAL Id: hal-04057139

<https://hal.science/hal-04057139v1>

Submitted on 3 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'histoire des idées dans la revue *Recherches germaniques*

Der Beitrag von Recherches germaniques zur Ideengeschichte

The contribution of Recherches germaniques to the history of ideas

Sonia Goldblum



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rg/6903>

DOI : 10.4000/rg.6903

ISSN : 2649-860X

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 12 décembre 2021

Pagination : 195-198

ISBN : 979-10-344-0101-7

ISSN : 0399-1989

Ce document vous est offert par Université de Strasbourg



Référence électronique

Sonia Goldblum, « L'histoire des idées dans la revue *Recherches germaniques* », *Recherches germaniques* [En ligne], 51 | 2021, mis en ligne le 12 décembre 2021, consulté le 31 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rg/6903> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rg.6903>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

L'histoire des idées dans la revue *Recherches germaniques*

Sonia GOLDBLUM

Dans son article intitulé « Histoire des idées : une certaine idée de l'histoire », Gérard Raulet revient sur les moments forts de l'évolution de l'histoire des idées dans les études germaniques françaises¹. Elle participe selon lui à un recadrage de la perspective historique appliquée aux productions intellectuelles. Les études germaniques ont en effet été marquées jusqu'aux années 1950 par une pratique de la périodisation de la vie politique et culturelle, qui relevait bien souvent du calque et peinait à rendre compte adéquatement des mouvements d'idées. L'histoire des idées, telle qu'elle se pratique en France depuis les années 1970 prend ses distances avec les grands cadrages historiques pour s'attacher aux auteurs et à leurs œuvres. Gérard Raulet insiste sur l'influence de Michel Foucault pour l'intégration de ces derniers, non plus dans des époques historiques prédéfinies, mais dans des ensembles discursifs dont l'histoire des idées analyse tant la production que la réception. La question de la réception justement implique de s'intéresser à la construction de « constellations discursives » qui s'élaborent dans le dialogue des auteurs et des textes entre eux². Raulet évoque notamment l'exemple de Leo Strauss dont « l'intervention dans le champ politique passe dans les années 1930 exclusivement par le biais du commentaire philosophique » d'autres auteurs³, tels que Hobbes et Spinoza, ou encore Moses Mendelssohn. Quel est dès lors l'apport de la revue *Recherches germaniques* dans le champ de l'histoire des idées, telles qu'elle se pratique en France, dans le domaine des études germaniques ?

On notera que la date de création de la revue, 1971, correspond précisément à la période qui voit émerger selon Raulet une histoire des idées centrée sur l'analyse des discours⁴. On pourra donc s'interroger sur la manière dont cette approche des discours affecte les articles publiés dans *Recherches germaniques* ainsi que la ligne éditoriale de la revue depuis cette époque. On verra également

1 Gérard Raulet : « Histoire des idées : une certaine idée de l'histoire ». In : *Recherches germaniques*, 51 (2021), p. 175-193.

2 *Ibid.* p. 187.

3 *Ibid.* p. 192.

4 C'est précisément en 1971 que paraît la leçon inaugurale au Collège de France de Michel Foucault, prononcée le 2 décembre 1970. Michel Foucault : *L'ordre du discours*. Paris 1971.

que le type d'interrogations propre à l'histoire des idées est très présent dans la revue depuis ses débuts. On pourra en outre observer, par le biais de l'histoire de la revue, l'évolution des tendances de la recherche en études germaniques durant les cinquante dernières années. Une des caractéristiques de l'histoire des idées est que, du fait de son intérêt pour les « constellations discursives », elle s'intéresse à l'intrication des discours et ne dresse pas de frontières entre des domaines qui relèveraient de la littérature, de l'histoire et de la civilisation ou de la philosophie⁵. Sa dimension transversale est particulièrement bien donnée à voir dans les choix éditoriaux de la revue *Recherches germaniques*.

Si l'on considère les premières années de parution de la revue, plusieurs remarques s'imposent. D'abord, l'approche philosophique y est couramment représentée, notamment sous la plume de Gonthier-Louis Finck, le fondateur de la revue, qui témoigne ainsi de l'intérêt de la revue pour ce genre de sujets⁶. Dans le même volume de l'année 1977 est également publié un article sur Nietzsche⁷. On confirmera aisément cette tendance sur l'ensemble de la période, en consultant les sommaires des numéros parus. Ces dernières années plusieurs articles sur la théorie critique et l'École de Francfort ont notamment été publiés dans la revue. On citera à titre d'exemple le numéro *Varia* de l'année 2019, dont l'orientation choisie est clairement celle de l'histoire des idées. On y trouve un article de Michel Métayer intitulé « Walter Benjamins *Ars poetica* », un de Denis Goedel sur « La société multiculturelle selon Jürgen Habermas »⁸. Siegfried Kracauer est évoqué dans le cadre de la sociabilité de cafés dans la période de l'exil. Ce numéro présente également un dossier intitulé « “Heureux” comme Adorno en France ? » qui fait la part belle à la figure d'Adorno dans le cadre des transferts culturels franco-allemand⁹. La dimension transfrontalière est caractéristique de l'approche de l'histoire des idées développée dans *Recherches*

5 De ce point de vue, la définition que donne Gérard Raulet de l'histoire des idées rejoint ce que Michel Espagne écrit des « avatars les plus récents de l'histoire culturelle », qui selon lui se caractérise par « la constitution d'espaces disciplinaires englobants où les frontières entre l'histoire de l'art, de la littérature et de la philosophie ne seraient plus aussi tranchées ». Michel Espagne : « Histoire culturelle ». In : Elisabeth Décultot/Michel Espagne/Jacques Le Rider (éd.) : *Dictionnaire du monde germanique*. Paris 2007, p. 482-483, ici p. 483.

6 Cf. Gonthier-Louis Finck : « La dialectique du despotisme éclairé selon Kant ». In : *Recherches germaniques* 7 (1977), p. 29-56.

7 Yves Guéneau : « “Ens Realismus”, ou Nietzsche admirateur de Napoléon ». In : *Recherches germaniques* 7 (1977), p. 128-150.

8 Cette article constitue la deuxième partie d'une étude dont la première est parue dans le numéro *Varia* précédent. Denis Goedel : « La société multiculturelle selon Jürgen Habermas (I) ». In : *Recherches germaniques* 48 (2018), p. 69-94.

9 Katia Genel/Agnès Grivaux/Frank Müller/Salima Naït Ahmed (éd.) : « *Heureux* » comme Adorno en France ?. In : *Recherches germaniques* 49 (2019), p. 81-136.

germaniques. Elle est déjà à l'œuvre dans l'article de 1974 sur Nietzsche précédemment cité et qui analysait l'importance de la figure de Napoléon pour le philosophe.

À l'occasion du bilan qu'il tirait des vingt-cinq premières années d'existence de la revue en 1995, Gonthier-Louis Fink n'évoquait pas l'histoire des idées, mais plutôt la volonté d'inscrire la littérature et la civilisation, telles qu'elles se pratiquent au sein de la germanistique française, dans la modernité de la recherche de son époque. Il insistait également sur la position stratégique de Strasbourg pour les études germaniques, qui permettait à la revue d'adopter une perspective transfrontalière, cela lui donnait en outre la possibilité de mettre en valeur la dimension alsacienne de la revue, qui comportait dans ses premières années une section « Alsace » étoffée, qui s'est amenuisée au fil du temps et a fini par disparaître en 2003¹⁰. La position stratégique de l'Université de Strasbourg, symbole d'une histoire transfrontalière, entre la France et l'Allemagne et au carrefour de l'Europe, la rend tout indiquée pour héberger des études qui font la part belle aussi bien aux problématiques régionales qu'aux transferts culturels. Ce n'est donc sans doute pas tout à fait un hasard si Michel Espagne, qui a théorisé et encouragé la recherche sur les transferts culturels, a publié un de ses tout premiers articles consacrés à Heinrich Heine dans *Recherches germaniques* en 1981¹¹.

L'histoire des idées comprise moins non pas comme un corpus thématique qui trouverait ses orientations du côté de la philosophie ou lui emprunterait ses questionnements, tout en leur restituant leur profondeur historique, mais bien comme un mode d'interrogation des discours, a aussi grandement influencé les choix thématiques à l'œuvre dans les numéros hors-séries de *Recherches germaniques*. Ces derniers commencent à paraître en 2010. Le premier volume de textes réunis par Christine Maillard est intitulé *Sciences, sciences occultes et littératures (1890-1935)*; il couvre deux champs thématiques dans lesquels la directrice du numéro s'est particulièrement illustrée, à savoir d'une part le dialogue des disciplines et d'autre part la question de l'occultisme dans les sciences humaines¹². Si le titre de ce numéro tend à le rattacher au champ des études littéraires, son approche relève bien du croisement des discours et de leur

10 Gonthier-Louis Fink: «Les 25 ans de *Recherches germaniques*». In: *Recherches germaniques* 25 (1995), p. 1-2. Sur le rôle de l'alsacien dans la revue, voir également: Maryse Staiber: «Présence des études sur l'Alsace dans la revue *Recherches germaniques*». In: *Recherches germaniques*, 51 (2021), p. 229-234.

11 Michel Espagne: «La recherche du Pontifex Maximus. Les manuscrits de Kommunismus, Philosophie und Klerisei de H. Heine». In: *Recherches germaniques*, 11 (1981), p. 62-86.

12 Christine Maillard (éd.): *Sciences, sciences occultes et littérature*. Strasbourg 2002. Pour rappel, Christine Maillard a également publié un volume important consacré aux

analyse, propre à l'histoire des idées. À cet égard, ce premier numéro hors-série a pour ainsi dire une valeur programmatique qui a marqué de son empreinte l'orientation des suivants. En effet, les thématiques de ces publications dans leur ensemble couvrent un spectre très large, qui reflète les évolutions récentes des études germaniques en France et ont pour caractéristique commune ce croisement fécond qui tend à abattre les cloisons entre les champs disciplinaires pour se consacrer à des champs discursifs. Le dernier volume paru, consacré à Alfred Sohn-Rethel (1899-1990) croise des aspects relevant de l'histoire de la philosophie, en explorant ses liens, avec Kant, Marx ou Adorno, avec l'histoire de l'économie, tout en les rendant féconds pour l'analyse littéraire¹³. Si on consulte les autres titres parus, on remarque le même souci d'éclairer un courant, une pensée, en les abordant par de multiples perspectives, par-delà des divisions disciplinaires traditionnelles. Le volume de 2016 sur la *Lebensreform* croise la philosophie et la civilisation¹⁴. Celui de 2015, intitulé *Des animaux et des hommes* met à l'honneur la question des savoirs et des représentations, en adoptant une perspective très large, incluant discours scientifiques, littéraires et philosophiques, sans négliger la dimension historique de la question¹⁵.

Ces divers exemples montrent combien les orientations de la revue *Recherches germaniques* sont liées à l'émergence et aux évolutions de l'histoire des idées dans les cinquante dernières années. On a tout lieu de penser que cette revue a constitué et constitue encore un des organes de publication privilégiés pour les chercheurs issus des études germaniques, qui souhaitaient adopter ce type d'approche particulier. La relation entre la revue et cet ensemble de méthodes est donc tout sauf unilatéral. On peut en conclure que l'histoire des idées a été féconde pour l'établissement de la ligne éditoriale de *Recherches germaniques* et que la revue en retour a été le creuset des recherches qui s'en réclamaient.

approches transdisciplinaires. Cf. Christine Maillard / Arlette Bothorel-Witz (éd.): *Du dialogue des disciplines. Germanistique et interdisciplinarité*. Strasbourg 1998.

13 Oliver Schlaudt / Françoise Willmann: « Alfred Sohn-Rethel (1899-1990). Controverses autour d'un philosophe matérialiste ». In: *Recherches germaniques* 15 (2020).

14 Catherine Repussard (éd.): *De la Lebensreform à l'Altermondialisme. Métamorphoses de l'alternativité?*, *Recherches germaniques* hors série 11 (2016).

15 Aurélie Choné / Catherine Repussard (éd.): *Des animaux et des hommes. Savoirs, représentations, interactions*, *Recherches germaniques* hors série 10 (2015).